

Frère Teo

Nom : Teo Di Angeli

Âge : 40 ans

Profession : agent du pape



Histoire personnelle

Teo Di Angeli est né en 1606 à Naples. Issu d'un milieu bourgeois, il reçoit une éducation complète et se passionne dès son plus jeune âge pour les langues anciennes. Cette passion pour les lettres combinée à sa grande piété le conduisent naturellement vers la théologie et l'enseignement.

Teo intègre à 20 ans la compagnie de Jésus, plus connue sous le nom de la congrégation catholique des Jésuites. La spiritualité de la Compagnie repose sur les Exercices spirituels composés par Ignace de Loyola et se caractérise par une obéissance stricte, au pape en particulier, et un grand zèle apostolique. La devise de la Compagnie : *Ad maiorem Dei gloriam* (« Pour la plus grande gloire de Dieu »), explique la diversité des tâches auxquelles s'adonnent les jésuites. Outre l'enseignement, qui s'étend à tous les niveaux, ils pratiquent la prédication, sont missionnaires, directeurs de conscience, étudient la théologie, effectuent des recherches scientifiques... Tous les membres de la Compagnie professent les trois vœux habituels des religieux catholiques : ceux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance à leur supérieur. À cela, les profès prononcent un quatrième vœu, celui d'obéissance au pape.

Teo enseigne alors pendant près de 10 ans à Rome dans un collège jésuite tout en continuant ses recherches théologiques. Il fera de brillants exposés visant à démontrer le ridicule et l'hérésie des thèses coperniciennes : théorie selon laquelle le Soleil se trouve au centre de l'Univers (héliocentrisme), et la Terre, que l'on croyait auparavant centrale, tourne autour de lui.

Les recherches des Teo l'ont conduit à analyser les conséquences théologiques implicites des thèses galiléennes. Ces dernières remettent en effet en question un point central du dogme catholique tel que l'a défini la treizième session du Concile de Trente : la Transsubstantiation (transformation d'une substance en une autre) lors de l'Eucharistie. Il s'agit plus précisément de la transformation du pain et du vin en chair et sang du Christ lors de l'Eucharistie, tout en conservant leurs caractéristiques physiques (texture, goût, odeur...) initiales.

Teo se montre très virulent envers Galilée, un savant condamné en 1616 par le Saint-Office pour ses thèses coperniciennes. Galilée est d'ailleurs censuré par l'Inquisition et le pape Paul V. Même si Galilée n'est pas inquiété personnellement, il est prié d'enseigner sa thèse en la présentant comme une hypothèse.

Lorsque Galilée fait paraître à Florence le 21 février 1632 son Dialogue sur les deux grands systèmes du monde où il raille implicitement le géocentrisme de Ptolémée, Teo est hors de lui. Le Dialogue est à la fois une révolution et un vrai scandale. Le livre est en effet ouvertement pro-copernicien, bafouant hardiment

l'interdit de 1616. Le *Dialogue* se déroule à Venise sur quatre journées entre trois interlocuteurs : Filippo Salviati, un Florentin partisan de Copernic, Giovan Francesco Sagredo, un Vénitien éclairé mais sans *a priori*, et Simplicio, un piètre défenseur de la physique aristotélicienne.

Teo fait alors partie des accusateurs et veut faire un exemple. Il expose au pape les dangers d'une telle théorie qui remet en cause la Transsubstantiation. Urbain VIII écoute attentivement les arguments de Teo et semble réaliser la gravité des propos de Galilée. Pourtant, lorsque le procès est mené, Galilée est seulement accusé de griefs mineurs (héliocentrisme, non respect de l'interdit de Copernic prononcé en 1616) et non d'hérésie, ce qui lui permet d'éviter l'anathème et le bûcher.

Galilée est alors convoqué par le Saint-Office le 1er octobre 1632. Malade, il ne peut se rendre à Rome qu'en février 1633. Les interrogatoires se poursuivent jusqu'au 21 juin où la menace de torture est évoquée sur ordre du pape ; Galilée cède. Le 22 juin 1633, au couvent dominicain de Santa-Maria, la sentence est rendue : Galilée est condamné à la prison à vie. Mais bizarrement, la sentence est commuée en résidence à vie par Urbain VIII. L'ouvrage est toutefois interdit et Galilée est tenu de prononcer la formule d'abjuration que le Saint-Office avait préparée.

Teo rumine alors ce procès pendant plusieurs années. Il s'interroge sur la clémence du pape et sur le fait que Galilée n'a pas été accusé de son plus grand crime. Il mène sa petite enquête, mais sans succès. Il tente alors de faire changer d'avis le souverain pontife mais ne réussit pas à infléchir la position de ce dernier, malgré l'appui des Jésuites. En parallèle, Teo se passionne de plus en plus pour ses travaux de recherche et devient de plus en plus intégriste et intolérant. Son combat contre l'hérésie prend des allures de croisade et Galilée l'obsède à tel point qu'il en perd toute mesure. Si l'Église n'est pas capable de faire régner la justice divine sur terre, alors il est de son devoir de s'en charger lui-même. En 1642, il n'y tient plus et se rend dans la résidence de Galilée pour l'égorger sans autre forme de procès.

En 1643, Teo est envoyé à Paris pour enseigner la théologie. Il fréquente la maison professe jésuite qui accueille les meilleurs théologiens et scientifiques. Il fait la connaissance de Nicolas Martin, un théologien passionné par les reliques chrétiennes et notamment par le Graal. Il lui avoue que le soi-disant véritable Saint Calice est conservé à la cathédrale de Valence depuis 1437. Mais qu'il s'agirait en réalité d'une supercherie soigneusement cachée aux fidèles car le vrai Graal n'a jamais été trouvé. Nicolas semble penser que le Graal, associé au sang du Christ, une relique soigneusement conservée par le Saint Siège à Rome, serait capable de faire des miracles.

En 1644, Teo rencontre Bombastus Johannes Theophrastus Almagestus Wernher von Ulm, une scientifique effectuant des recherches sur les machines volantes. Extravagante, fantasque et impulsive, Bombastus semble toutefois convaincue que ses recherches vont aboutir. Teo et Bombastus passent de nombreuses soirées à débattre de cette découverte, Bombastus partageant sa passion scientifique et Teo s'extasiant devant les possibilités qu'offrirait une telle invention. Teo et Bombastus ont de plus un point commun : ils sont tous deux portés sur la bouteille. Et lors d'un débat un peu trop arrosé, les deux compères se rapprochent plus que de raison. Les années d'abstinence de frère Teo ainsi que l'originalité et le génie de Bombastus ont raison des principes de Teo qui succombe aux charmes germaniques. Teo ne se rappelle pas grand-chose de cette nuit torride : des baisers, des pratiques charnelles qu'il n'avait jamais imaginées et un gros trou noir suivi à son réveil d'une migraine atroce. Il constate alors que Bombastus est partie, le laissant seul avec une simple lettre : « Wunderbar ! Je crois que j'ai trouvé... Vous m'avez fait atteindre le septième ciel et l'inspiration m'est venue pour ma machine ! ».

3 semaines plus tard, sans nouvelle de Bombastus, il est appelé à Rome par le nouveau pape, Innocent X, qui fait de lui son conseiller en théologie. Le nouveau pape semble en admiration devant ses théories très strictes. D'ailleurs, il semble plus ferme et plus traditionaliste que Urbain VIII, au grand plaisir de Teo. Pendant 2 ans, Teo va œuvrer discrètement pour défendre les intérêts jésuites et combattre l'hérésie. Il gagne alors la confiance du pape qui lui confie des missions autres que théologiques. Teo devient l'agent du pape pour toutes les enquêtes ou transactions officieuses. Il est notamment chargé des reliques sacrées et se déplace parfois pour acheter certains artefacts à des « chasseurs de reliques » grâce à la caisse noire de l'Église.

Il profite de ses entrées au Saint Office pour mettre la main sur l'un des carnets de notes de l'ancien pape, Urbain VIII. Malheureusement, ce document ne contient rien qui ne puisse l'aider à découvrir ce qu'il s'est passé lors du procès de Galilée. Une page toutefois retient son attention : elle fait mention des regrets du pape d'avoir nommé un certain Louis de Crassac évêque de Marseille. Les tournures de phrases sont assez évasives, mais le pape lui-même semble demander pardon au Seigneur pour ce geste insensé.

En 1646, le pape apprend que la famille Barberini, la famille de l'ancien pape, s'est enfuie de Rome. Cette famille aurait pratiqué des détournements de fonds conséquents et amassé des grandes richesses sous le pontificat d'Urbain VIII. Francesco, Taddeo et Antonio Barberini, membres de l'Église, sont recherchés. Pire, il semblerait qu'ils aient volé une relique précieuse : le Saint Sang ! Le sang du Christ recueilli par Joseph d'Arimathie au pied de la croix à l'aide de la

coupe de la Cène, avec laquelle Jésus a opéré la transmutation du vin en sang. Une relique attestant de la Transsubstantiation...

Teo est chargé de l'enquête qui piétine. Mais il y a quelques jours, Teo a vent par un des ses contacts à Paris, frère Mathias, d'une vente officieuse de relique au cœur de la capitale. Ne pouvant se permettre aucun risque, Teo décide de se rendre lui-même sur place pour voir de quoi il s'agit. Il récupère près de 400 écus du Saint-Siège et se rend à Paris.

Hier soir

Teo arrive de nuit à Paris et se rend à la maison professe jésuite où il a enseigné il y a quelques années. Il converse un moment avec frère Mathias qui lui indique qu'un rendez-vous avec le vendeur a été organisé demain après-midi au vieux chaudron, une taverne des bas quartiers. Quelqu'un prendra contact avec Teo et lui posera la question « Aimez-vous l'hydromel fruité ? » et il devra répondre : « J'en prendrai bien trois pichets ! ».

Puis Teo, fourbu de fatigue, prend congé dans une des chambres de la maison professe réservée aux jésuites de passage puis sombre dans un profond sommeil.

Ce matin

Teo se rend en avance dans les bas quartiers pour trouver le Vieux Chaudron et repérer les lieux. Mais en chemin, il croise une femme élégante qui semble un peu perdue. Elle se nomme Charlotte Backson et a rendez-vous également au Vieux Chaudron ! Teo et Charlotte font alors le reste du chemin ensemble tout en palabrant. Teo se présente comme moine enseignant à Paris. Quant à Charlotte, elle vient d'une colonie américaine où elle était apparemment une grande couturière. Elle s'est installée depuis peu à Paris où elle espère profiter de l'engouement des Françaises pour la mode et l'exotisme afin de faire fortune.

Teo et Charlotte arrivent au Vieux Chaudron à 12h25. L'établissement a l'air correct mais le quartier est miteux.

Lorsqu'ils entrent dans la taverne, 2 serveuses et un tavernier s'affairent à servir les premiers clients : un homme en train d'écrire frénétiquement, une jolie bohémienne, 2 mousquetaires et un jeune homme en train de discuter avec une femme bizarrement habillée.

Deux autres personnes font ensuite leur apparition : un homme habillé en noir et une femme habillée comme un garçon.

Le tavernier

Il est très occupé. Il faut dire que c'est l'heure du déjeuner et qu'il a de nombreux repas à servir. Il s'occupe actuellement de la commande de Teo et Charlotte – un pichet d'hydromel.

Charlotte

Elle s'est installée à la même table que Teo et écoute attentivement ce qu'il dit, à savoir un passionnant discours sur les bienfaits du seigneur !

La serveuse qui s'occupe des mousquetaires

Elle est en train de remplir un pichet.

2 mousquetaires

Ils ont l'air très préoccupés et boivent de l'hydromel. L'un est un peu bedonnant mais sa carrure est impressionnante. L'autre est plutôt bel homme.

L'autre serveuse

Elle est en train d'apporter une assiette à un homme dans un coin.

Un homme en noir

C'est le client que l'autre serveuse est en train de servir. Il est assis dans un coin et scrute les personnes dans la salle.

Une femme habillée bizarrement discutant avec un jeune homme

Le jeune homme a l'air de lui raconter une histoire passionnante. La femme a fort un accent germanique et Teo la reconnaît immédiatement : il s'agit de Bombastus ! Mais que diable fait-elle ici ?

L'homme à la plume

Il a l'air d'avoir trouvé l'inspiration. Il n'a pas levé la tête de ses feuilles depuis l'arrivée de Teo.

Une bohémienne

C'est une jolie femme à la peau bronzée.

Une jeune femme habillée comme un garçon

C'est la dernière personne à pénétrer dans la pièce. Elle descend du 1^{er} étage.

La pendule de l'auberge indique qu'il est 12h30.

Renseignements complémentaires

Religion

Frère Teo est un croyant convaincu et traditionaliste. C'est un Jésuite ayant fait vœu de pauvreté, de chasteté et d'obéissance à son supérieur ainsi qu'au pape.

Il a commis récemment quelques écarts comme l'assassinat de Galilée dont il n'éprouve aucun remords et la nuit qu'il a passée avec Bombastus qu'il regrette à moitié.

Il demeure toutefois intégriste et ne supporte pas que des individus mal intentionnés remettent en question les principes mêmes de la foi. C'est également un traqueur d'hérétiques et s'il constate qu'une personne se détourne des voies du seigneur, il n'hésitera pas à la dénoncer à l'Inquisition.

Les livres libertins et les chansons paillardes l'insupportent : toute cette littérature grivoise ne mérite qu'une seule chose : finir au bûcher !

Frère Teo est le conseiller en théologie du pape ainsi que son agent. Il sait que le pape actuel, Innocent X, a diffusé une bulle ordonnant aux cardinaux ayant quitté les États pontificaux sans sa permission d'y retourner sous six mois. Cette bulle a pour objectif officieux de faire revenir la famille Barberini qui a commis d'odieux détournements de fonds en Italie.

Amours (accès aux enveloppes «Tendre» et « Fougeux »)

Frère Teo a fait vœu de chasteté mais sa nuit avec Bombastus lui a permis d'entrevoir une partie des plaisirs interdits au clergé. Et ma foi, ce n'était pas déplaisant... Mais c'était mal ! Heureusement, Teo et Bombastus ne se sont jamais revus après cette nuit de débauche.

Pourtant, Teo vit mal la situation. Même si au fond de lui, il sait bien que cela est mieux ainsi, il ne peut s'empêcher de repenser de temps à autre à Bombastus. Son excentricité, son originalité, sa manière fabuleuse de raconter sa passion... Il se souvient parfaitement de cet éclat dans les yeux de Bombastus. Entre les feux de la passion et les flammes de l'enfer, Teo hésite... Et aujourd'hui, elle est là, devant lui !

Teo compte bien profiter de l'occasion pour bavarder avec elle et lui demander pourquoi elle s'est enfuie après la nuit qu'ils ont passée ensemble.

Il n'est toutefois pas près de refaire la même bêtise qu'il y a deux ans... à moins que la passion et l'alcool soient les plus forts...

Politique

Teo sait que Mazarin a été nommé intendant de l'éducation du roi, ce dernier n'ayant que 8 ans.

Il sait aussi que le parlement de Paris a annulé la bulle du pape récemment et que Mazarin a même menacé d'envoyer ses troupes sur les Etats pontificaux pour faire plier Innocent X.

Arts

Tiberio Fiorelli connaît actuellement un énorme succès en Europe avec Scaramouche, un personnage-type de la commedia dell'arte, dont le nom signifie « petit batailleur ».

Tout de noir vêtu, à la mode espagnole, et porteur d'une longue rapière, il s'annonce comme étant pour le moins prince ou duc, mais il remplit au besoin des rôles plus modestes comme un valet gourmand et ivrogne, doué d'une agilité de gymnaste, ou encore un serviteur intrigant, menteur et bel esprit. Vantard, fanfaron et peureux, il finit toujours par fuir ou être battu.

Après de nombreuses représentations en Italie, Scaramouche est arrivé à Paris sous le règne de Louis XIII. Il effectue depuis de nombreuses représentations pour la cour de France.

Combat : 2 sans arme, 7 avec une dague

Teo n'a jamais combattu de toute sa vie. Il est tout juste bon à égorger les gens par surprise, comme il a fait avec Galilée.

Costume et accessoires

Une robe de bure (Teo est encore encapuchonné au début du jeu)

Une croix

Un document attestant de l'appartenance de Teo au Saint-Office et lui donnant les pouvoirs d'un inquisiteur

La page extraite du carnet de notes du pape Urbain VIII

400 écus

Objectifs

- Identifier la personne qui doit contacter Teo à l'auberge et lui énoncer le mot de passe
- Acheter et récupérer le saint sang
- Enquêter sur la fuite des Barberini et déterminer où ils se trouvent
- Discuter avec Bombastus pour savoir pourquoi elle s'est enfuie après cette fameuse nuit
- Faire en sorte que personne ne découvre que Teo a assassiné Galilée
- Découvrir pourquoi Galilée n'a pas été condamné pour hérésie et pourquoi sa sentence a été allégée par le pape
- Traquer l'hérésie et la grivoiserie

Compétences

Expert en langues

Teo est capable de parler et de lire un grand nombre de langues : anglais, allemand, espagnol, italien, latin... En conséquence, il pourra déchiffrer les textes écrits en langue étrangère à condition bien entendu qu'il ne s'agisse pas d'un langage codé ou d'une langue exotique (comme le russe ou l'égyptien). Il pourra également comprendre les conversations entre joueurs quelle que soit la langue utilisée.

Expert en reliques

Teo est expert en reliques et artefacts chrétiens. Il est capable de déterminer si un objet est véritablement une relique ancienne ou une simple imitation. En terme de jeu, si un objet a une pastille avec la lettre R sur lui, cela signifie qu'il s'agit bien d'une relique ancienne. À noter que cette compétence ne permet toutefois pas de déterminer la nature exacte de la relique.